

**Zeitschrift:** Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage  
**Herausgeber:** Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen  
**Band:** 36 (1997)  
**Heft:** 1: Transportwege und Landschaft = Voies de communication et paysage  
**Rubrik:** Schlaglichter = Actualités

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 05.04.2026

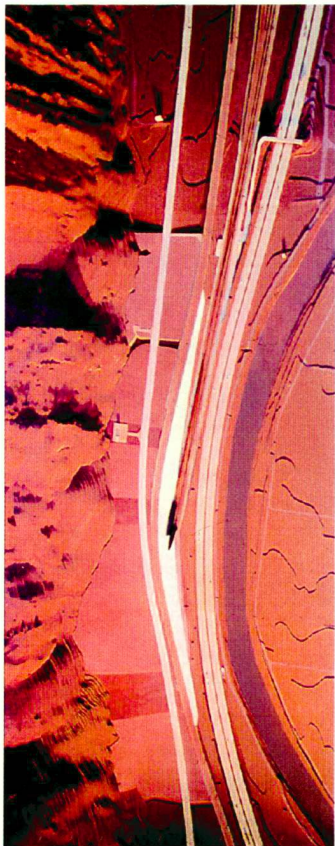
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Tunnelwassers, der lokalen Hangentwässerung oder den Massnahmen bei Störfällen usw.;

- bestehende Nutzungen und die Möglichkeiten der Um- und Neunutzung;
- die Vorgaben für einen engen, verantwortungsbewussten Kostenrahmen.

Der aufgeschüttete Überwerfungsbogen, auf dem die bestehende Stammlinie verläuft, spannt zur Talebene eine geneigte, bogenförmige Ebene auf, die von den beiden Basistunnelröhren durchdrungen wird. Diese sichelförmige schräge Böschungsebene, die als Landschaftselement die Portalfassade thematisiert, schliesst gegen die Überwerfungsgleise mit einer überhöhten Kante ab und fasst die zwischen Bergkante und Überwerfung aufgeschüttete Landschaftskammer räumlich ein. In Analogie zu vielen Beispielen entlang der alten Gotthardlinie besteht sie aus einer wasserdurchlässigen Schüttung von Steinbrocken, womit ein Lebensraum für eine Trockenvegetation und eine spezifische Fauna entsteht. Bergseits wird das künst-



**Neue Landschaft im Bereich des Südportals zwischen Pollegio und Bodio (Modellaufnahme).**

liche, aufgeschüttete Terrain durch Wasserkanäle bzw. durch Vegetationsränder von der bestehenden Landschaft abgegrenzt. Terrainkanten und unterschiedlich bepflanzte Bereiche auf der Oberfläche der aufgeschütteten Landschaftskammer artikulieren die während des Bauprozesses stufenweise Entstehung. Darin eingeschüttet liegen die Abschnitte der Tagbautunnel sowie die Räume der technischen Anlagen.

**Experten der Beratungsgruppe Gestaltung:** Uli Huber, Architekt BSA SIA SWB, SBB Bau-GD; Pierre Feddersen, Dipl. Architekt ETH SIA, Planer BSP SRL; Rainer Klostermann, Dipl. Architekt ETH SIA, Planer BSP SRL; Prof. Dr. Christian Menn, Dipl. Bauingenieur ETH SIA ASIC; Prof. Flora Ruchat-Roncati, Dipl. Architektin ETH SIA BSA.

#### **Internationale Studentenarbeiten**

Die Fachhochschule Häme, Abteilung Lepaa (Finnland) und die Fachhochschule Wiesbaden/Geisenheim (Deutschland), Studiengang Landespflege, veranstalteten im Oktober 1996 einen einwöchigen Workshop zur urbanen Freiraumplanung. Studenten und Studentinnen aus beiden Ländern untersuchten in gemeinsamen Arbeitsgruppen ein Wohngebiet aus den siebziger/achtziger Jahren in Hämeenlinna (Finnland). Es ging um die Integration des Areals in die Gesamtstadt und die Landschaft mit Schwerpunkt auf der Sanierung der Freiräume. Es handelte sich um einen Stadtteil ohne erkennbare Struktur der privaten und gemeinschaftlichen Freiräume. Überdimensionierte Erschliessungsstrukturen und die Bevorzugung des Individualverkehrs standen im Vordergrund der damaligen Planungen. Der Workshop wurde in englischer Sprache abgehalten. Vorträge, Exkursionen und die Präsentation der Arbeit vor den Vertretern der Stadt Hämeenlinna und der Presse begleiteten die Studienarbeit. In den Entwürfen wurden vor allem die Neuordnung der privaten und gemeinschaftlichen Flächen bearbeitet, sowie die Vernetzung der Landschaft mit den Freiräumen der

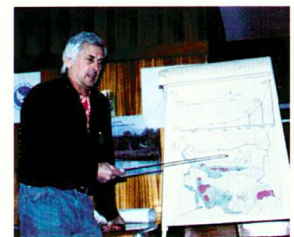
Siedlung. Die Planungsergebnisse sollen in die zukünftigen Überlegungen zur Sanierung der Aussenräume des Wohngebietes einfließen.

Aufgrund der positiven Erfahrungen sind weitere Workshops, Vortragsaustausch und Exkursionen sowie der Transfer von Forschungsergebnissen geplant.

Informationen: Prof. A. Paul, Fachhochschule Wiesbaden, Studiengang Landespflege, von-Lade-Strasse 1, D-65366 Geisenheim.

#### **Préserver le patrimoine naturel en Bulgarie**

*Le sud-est de l'Europe est d'une richesse biologique unique en son genre. Les ONG et les services gouvernementaux bulgares se sont fixé pour tâche de conserver cette biodiversité et demandé, à cet effet, le soutien de l'étranger. C'est à la Ligue suisse pour la protection de la nature (LSPN) qu'incombe la responsabilité du programme commun qui a été élaboré. Lorsque en 1993 la Confédération a lancé en Bulgarie un appel pour des projets dans le domaine de l'environnement, les partenaires bulgares de la LSPN ont proposé plusieurs projets prioritaires pour leur pays. Simultanément, le Ministère bulgare de l'environnement a mis au point, avec l'aide d'organisations internationales, une stratégie nationale de conservation de la diversité biologique. Après des discussions entre les représentants de la LSPN et de l'UICN (Union mondiale pour la nature), plusieurs projets ont été soumis pour la collaboration avec l'Europe de l'Est. En Bulgarie, j'ai découvert une nature largement intacte, mais un pays en pleine restructuration: des ONG pleines d'idées, disposant d'un solide bagage scientifique et d'un immense désir d'agir, mais manquant de structures, de moyens et de connaissances dans le domaine de la gestion de projets. Des discussions animées et des visites de terrain avec la LSPN, l'Association suisse pour la protection des animaux (ASPO) et l'UICN ont permis de réunir les projets proposés et de les combiner pour en faire un tout cohérent. Avec le concours de l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage (OFEP) et des Bulgares nous avons mis au point le*



**G. Spiridonov, chef de la protection de la nature, présente les zones protégées de Bulgarie.**

programme dans ses moindres détails. Il nous a ainsi été possible de soumettre à la Confédération une proposition précise de crédit. Faute de moyens financiers et en personnel suffisants, la LSPN n'aurait pu, à elle seule, réaliser un tel programme. Le travail en pool avec l'ASPO,



**Automne dans les Balkans centraux: les bergers brûlent les genévriers qui envahissent les pâturages en raison de leur sous utilisation.**

l'UICN et les groupes bulgares a permis de confier à chaque organisation les projets correspondant à ses compétences. La Confédération quand a elle garantit le financement ainsi que les contacts avec les autorités bulgares. Lancé en automne 1995, avec plus de 200 collaborateurs bulgares, il devrait se terminer au printemps 1997. Par la suite, les Bulgares pourront appliquer les plans d'organisation et de gestion préparés pour des parcs nationaux et réserves naturelles dans les montagnes et dans les zones humides le long de la côte de la mer Noire.

Pierre Galandat, LSPN Bâle

#### Loi forestière vaudoise approuvée

Acceptée par le Grand Conseil vaudois en juin dernier, la Loi cantonale forestière devait être approuvée par le département fédéral de l'intérieur, notamment certaines de ces dispositions concernant les principes de gestion et la distance autorisée pour les constructions à la lisière des forêts. La Confédération a accepté le texte vaudois sans modifications, malgré un préavis négatif adressé à l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage par la section vaudoise du WWF. Cette association considérait en effet que la limite de dix mètres imposée dans le canton aux constructions en lisière était insuffisante et non conforme aux dispositions fédérales. Elle mettait également en cause les prescriptions en matière

d'aménagement et de gestion, estimant que la participation du public à la planification forestière n'était pas satisfaisante dans les termes du projet. En conséquence, elle demandait à l'OFEFP de refuser les articles 5 et 23 de la Loi d'application vaudoise. Soumise à la sévère appréciation de la Confédération, ces dispositions législatives ont néanmoins été décrétées conformes à la loi fédérale et approuvées.

#### Rasumofsky Garten

An der Hochschule für angewandte Kunst in Wien versuchen Mario Terzic (Meisterklasse für Grafik) und Landschaftsplaner Karl Fördermair neue Wege im Entwurf zu gehen. Es geht darum, Kunststudenten ein reales Experimentierfeld anzubieten, auf dem deutlicher und konsequenter als auf dem Papier essentielle Fähigkeiten erprobt werden können, wie Problemeinsicht, Beharrlichkeit, Bereitschaft zu schöpferischem Risiko, Umgang mit Zeit und Widerständen. Auch früher wurden erdachte künstlerische Konzepte schon mit dem blossen Stock in die Landschaft geritzt (Humphry Repton 1752 bis 1818) oder in beharrlichem Gang in den Heideboden getreten («a line made by walking», Richard Long 1967). In diesem Sinne erscheinen Landschaft und Garten als erweitertes Zeichenblatt, Gartenarbeit als Metapher für ein umfassendes künstlerisches Schaffen.

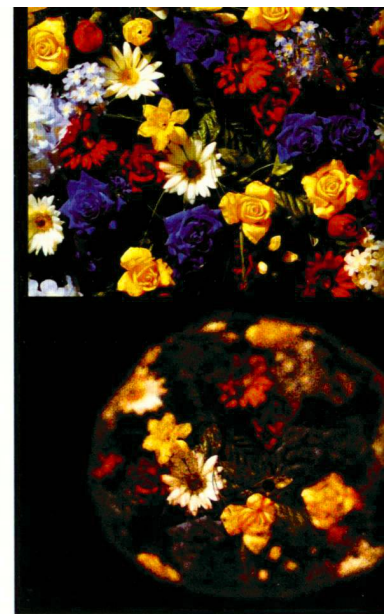
Informationen: Meisterklasse für Grafik, Mario Terzic, Hochschule für angewandte Kunst in Wien, Oskar Kokoschka Platz 2, A-1010 Wien.



**Moosschnitt an Stufen, die durch das Wachstum zweier Zürgebäume verschoben werden.**

Konzept: Christof Schnell, 1996. Foto: Neundlinger

**Der Blick über die Donauauen. Konzept: Birte Reimer, 1996. Foto: Neundlinger**



**Einzelne Schritte der Wahrnehmung**

#### Zwischen Wahrnehmung und Wirklichkeit

Im Museum für Gestaltung, Zürich, war vom 22. Januar bis 9. März 1997 eine Installation in 14 Bildern von Ueli Kleeb zu sehen. Unter dem Titel «Blumenwiese – zwischen Wahrnehmung und Wirklichkeit» präsentiert der visuelle Gestalter, der in Zug lebt und arbeitet, eine faszinierende Forschungsarbeit. Kleeb hat versucht den Prozess des Sehens modellhaft zu visualisieren und dabei den aktuellen Stand der neurophysiologischen Erkenntnis auf diesem Gebiet einfließen zu lassen. Zu sehen waren als Ergebnis dieser Arbeit im Museumsfoyer 14 grossformatige, auf dem Computer gestaltete Leuchttafeln, die den Umwandlungsprozess physikalischen Reizmaterials im Auge selbst illustrieren. Ausgestellt war weiter – gleichsam als Element der Künstlichkeit – die Blumenwiese, die als Ausgangspunkt diente. Abgerundet wurde die Installation durch Klänge und Klangbilder von Andreas Bosshard.

#### Ökologische Planung im Alpenraum

Anfang Februar 1997 fand im Wallis das Seminar «Ökologische Planung im Alpenraum» statt. Unter der Leitung von Prof. Dr. W. A. Schmid und H.-G. Bächtold wurden die sich den Bergregionen heute stellenden ökologischen Fragen erläutert. Welche Nutzungsansprüche gehen von der zukünftigen Landwirtschaft im Alpenraum aus? Welches sind die Konsequenzen für den ökologisch empfindlichen und wirtschaftlich schwachen Raum? Welche Auswirkungen hat diese Entwicklung für



andere Nutzungen wie etwa den Tourismus? Wovon leben die Bewohner des Berggebietes in Zukunft und welche Flächenzuteilung für Arbeitsplatzzonen lässt sich daraus ableiten? Wie sieht ein zukunftsverantwortlicher Tourismus aus? Welche Infrastruktur ist zu planen? Wie lassen sich grossflächige Schutzanliegen realisieren? Der Alpenraum ist heute noch geprägt von hoher Vielfalt, unterschiedlichen Nutzungsansprüchen und Belastungen. Die Erhaltung dieser Kulturlandschaft ist von nationalem und internationalem Interesse.

Im April 1996 hat sich bereits eine Planungswerkstatt des ORL-Institutes mit diesen Fragen beschäftigt. Im Februar 1997 wurde die begonnene Diskussion in Leuk (Wallis) wiederaufgenommen. Leuk ist dieses Jahr Projektgebiet für die Arbeiten des Nachdiplomstudiums in Raumplanung. Verschiedene Referenten von in- und ausländischen Hochschulen haben Diskussionsbeiträge und Handlungsansätze geliefert. Vertreter der Gemeinde Leuk, von Leukerbad und dem Wallis erläuterten die spezielle Situation vor Ort.

Informationen: H.-G. Bächtold, ORL-Institut, Lehrbereich Landschafts- und Umweltplanung, ETH Höggerberg, 8093 Zürich.

#### **Moorlandschaft Grimsel**

Der Bundesrat hat am 18. Dezember 1996 den Entscheid über den Schutzstatus der Moorlandschaft Grimsel erneut aufgeschoben, obwohl die Qualität der Moorlandschaft klar erwiesen ist. Als Begründung wurde ein «zentrales Landesinteresse», das allenfalls

dem Moorschutz entgegenstehen würde, vorgeschoben. Es droht quasi durch die Hintertüre eine Interessenabwägung zwischen Moorschutz und Energienutzung, obwohl diese gemäss Verfassungsartikel und Rechtsgutachten nicht zulässig ist. Damit würde letztlich das Prinzip von Treu und Glauben verletzt werden. Im Auftrag der beiden Verbände SL (Stiftung für Landschaftsschutz- und -pflege) und des Grimselvereins hat der Zürcher Staatsrechtsprofessor Alfred Kölz die Frage überprüft, ob ein «zentrales Landesinteresse» den verfassungsrechtlichen Moorschutz auf der Grimsel aufheben könnte.

Informationen: SL, Dr. R. Rodewald, Hirschengraben 11, 3011 Bern.

#### **L'ASEP redéfinit son identité**

*L'ASEP (Association suisse des professionnels de l'environnement) a été fondée en 1980, pour représenter et défendre les intérêts de l'écologie au sens professionnel du terme. Les premiers professionnels concernés étaient des biologistes de formation. L'écologie était donc un professionnel qui essayait d'intégrer les intérêts de la nature et du paysage dans tous les aspects de l'activité humaine.*

*L'évolution des pensées, des formations et des lois a rendu caduque le cloisonnement des écologues et de la notion de l'écologie professionnelle. Un nombre croissant de formations intègrent les notions d'écologie et de plus en plus de métiers sont confrontés aux problèmes de protection de l'environnement. L'ASEP se devait d'évoluer. En acceptant de changer de nom et de statuts, l'assemblée générale extraordinaire du 25 octobre 1996 à Berne a donné vie à l'ASEP, Association suisse des professionnels de l'environnement. L'association cherche à donner une plate-forme de discussion à toutes les personnes qui en Suisse s'occupent de problèmes environnementaux dans le cadre de leur travail.*

Renseignements: ASEP (SVU, Schweizerischer Verband der Umweltfachleute), Brunngasse 60, 3011 Berne, téléphone 031-311 03 02, fax 031-312 38 01.

#### **Un auditorium et un jardin en ville**

*Le fruit d'une étroite collaboration entre architectes et architectes-paysagistes, le bâtiment de la Fondation Louis-Jeantet à Genève et son patio devaient répondre à une situation atypique: construire un auditorium en sous-œuvre d'un bâtiment de logements, réhabiliter une villa néorenaissance et dessiner un nouveau jardin. Trois questions se sont posées: Comment la villa peut-elle retrouver son propre paysage, actuellement étouffé par une forte croissance urbaine? Quels sont les*



*moyens architecturaux à utiliser pour identifier cette institution? Comment rendre lisible la présence d'un auditorium semi-enterré? Trois architectes, DOMINO, et trois paysagiste, TER, proposent ici une réponse commune et non une somme de réponses individuelles. Le patio est l'élément ordonnateur et unificateur de la nouvelle composition. Son plan et sa situation géographique lui permettent d'assurer les relations entre la villa et l'auditorium. L'identité de la villa est redéfinie par la création d'un paysage nouveau. La terrasse, posée sur un socle minéral monolithique, constitue un plan de référence, horizontal, indépendant du sol naturel. La toiture projetée apparaît comme une ligne immatérielle, flottant au-dessus du bâtiment.*

**Le patio (en haut)**

**Entrée auditorium (en bas)**